

ASSEMBLEE GENERALE LORCA

Consolider l'activité pour rémunérer les adhérents

Imperturbable dans des campagnes qui se succèdent avec des aléas de production et de marchés, LORCA fait la démonstration à son assemblée générale d'un modèle économique solide capable d'accompagner ses adhérents avec réactivité.

En clôture des assemblées de sections et après l'assemblée de LORCA Elevage, l'assemblée générale de la coopérative LORCA s'est tenue le 10 décembre à Metz. Les travaux étaient présidés pour la première fois par Christian Sondag.

Collecte en baisse et prix en hausse

«Du point de vue de la collecte, 2012 est une année à oublier» commente le responsable céréales Jean-Charles Denis. La campagne qui s'annonçait difficile à la sortie de l'hiver restera un cru «acceptable» principalement parce que la hausse des cours a permis de compenser une récolte bouleversée par le climat. «Il a fallu alloter, calibrer, sécher, c'est une campagne atypique sur l'organisation logistique, avec pour conséquence, une augmentation des charges de la coopérative» explique Jean-Charles Denis. Les marchés ont aussi été bousculés avec de fortes fluctuations de cours à la hausse en début de campagne puis à la baisse à partir du début de l'hiver. Le responsable céréales rappelle la ligne de la coopérative face à un marché désormais volatil. «Cette campagne de commercialisation n'a fait que renforcer la nécessité d'une mise en marché prudente et pragmatique».

Des investissements sont prévus pour continuer à améliorer les conditions de collecte. De nouveaux silos devraient être opérationnels à Insming dès la prochaine moisson. Attendues depuis longtemps, les autorisations de travaux sur le port de Metz vont permettre de réaliser les investissements en projet, indique le directeur Alexandre Sorin.

Un projet fait cependant débat dans le microcosme coopératif, la reprise du négoce Solagri. Le président Christian Sondag consacre, à cet événement, une part de son rapport moral. «Notre projet est compris et apprécié par une majorité. Nous restons dans la lignée de pro-



Les maîtres mots du rapport moral de Christian Sondag : pertinence et efficacité.

jets collectifs structurants. Nous sommes prêts à étudier tous les projets qui laissent de la place et des perspectives à tous leurs participants».

La valse des approvisionnements

L'activité approvisionnement a elle aussi été bousculée par les aléas climatiques. L'activité semences est en forte hausse, conséquence du besoin de renouvellement suite aux dégâts de l'hiver précédent. La branche approvisionnements a dû accompagner les agriculteurs dans une deuxième phase de bouleversements, avec la perte définitive de 40 % de la sole de colza en sortie d'hiver. C'est un retour forcé des cultures de printemps dans les assolements, pour la deuxième année consécutive, qui contraint à des ajustements réactifs.

Cet état de fait semble devenir le lot annuel de toute coopérative. Les semis d'automne 2013 ne font pas exception. «8 % des blés ne seront pas semés cette année» souligne le responsable de l'activité approvisionnement.

Dans le segment de l'alimentation animale, la campagne écoulée marque la finalisation de l'intégration de Costal à Lorial après accord des autorités de la concurrence. «Ce partenariat doit apporter de

meilleures perspectives à l'élevage» promet le président Christian Sondag.

Soutenir l'élevage

Le secteur de l'élevage est une des sources de préoccupation de la coopérative. Même si LORCA Elevage a globalement mieux résisté que la tendance nationale dans le contexte généralisé de recul de la production, la coopérative ne se satisfait pas de cet unique constat.

Le directeur, Alexandre Sorin, réaffirme la volonté déjà exprimée lors de la section élevage «on ne peut se satisfaire de la diminution d'un cheptel bovin indispensable à l'équilibre d'une zone intermédiaire. Nos équipes vont continuer à soutenir la production».

Des filiales satisfaisantes

SEVE affiche des résultats plutôt satisfaisants compte tenu du contexte économique et climatique qui a entraîné une baisse du trafic et des ventes au niveau du marché jardin et végétal, un marché très météo dépendant. Les enseignes de la distribution affichent un dynamisme positif et une performance encourageante avec une croissance du chiffre d'affaires de 8,3 % due en partie à l'évolution du périmètre d'activité. Un investissement en commun avec le Comptoir Agricole d'Hochfelden a été réalisé avec l'ouverture d'un magasin à Wissembourg.

Créée en juin 2012, la société LORCAMAT porte deux des activités de diversification du groupe LORCA, les matériaux de construction et la distribution de combustibles. Le secteur matériaux subit les conséquences d'une situation économique qui impacte. Le chiffre d'affaires enregistre une baisse de 8,5 % liée à la diminution des permis de construire. A l'opposé, l'activité fioul enregistre une belle progression avec une augmentation des volumes distribués de plus de 10 %, performance historique pour le groupe qui traduit une prise de parts de marché.

Résultats financiers et perspectives

La présentation des résultats financiers par le directeur, Alexandre Sorin, se résume en deux mots : continuité et stabilité. Le chiffre d'affaires progresse pour la troisième année consécutive, les marges et les résultats nets sont stables sur les dernières campagnes. Capacité de remboursement, taux d'endettement financier, capacité d'autofinancement, les indicateurs sont loin des limites d'usages où les compteurs s'affolent.

A. BRANGE

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Moins de blé demain et plus de maïs ?

Les effets du réchauffement climatique affectent positivement ou négativement le potentiel des cultures. En attendant les réponses de la génétique, la diversification des variétés est le premier outil pour atténuer un effet météo de plus en plus important sur le rendement.

L'assemblée générale de LORCA aura apporté aux agriculteurs une part de réponse à une de leur interrogation récurrente. Pourquoi les rendements en blé ne progressent-ils plus ? Philippe Gate, directeur scientifique d'ARVALIS et spécialiste des effets du changement climatique sur les systèmes agricoles va résumer, avec beaucoup de pédagogie, les effets sur l'agriculture française d'un dossier mondial complexe.

Le blé freiné par le climat

Sous nos latitudes, le changement climatique se traduit essentiellement par deux facteurs : des températures en augmentation surtout en été, et un changement de répartition de la pluviométrie avec des excédents hivernaux et des déficits estivaux. Les événements extrêmes sont en augmentation ainsi que la variabilité inter-annuelle des données climatiques.

Les effets de ces variations sur les grandes cultures ont été étudiés. Les constats sont sans appel. «Depuis 1995, les rendements des céréales à paille stagnent. Ceux du maïs et de l'orge de printemps sont en progression. Le climat est la principale cause de cette évolution» explique Philippe Gate.

En blé, le climat efface donc les gains escomptés par le progrès génétique. Ce sont 14 quintaux de rendements en plus qui ne sont pas au rendez-vous. L'augmentation de l'échaudage thermique au moment du remplissage, est un des facteurs principaux de ce constat mais de nombreux autres phénomènes s'ajoutent : jours sans pluie, rayonnement limitant, températures nocturnes... «Le rôle de l'année est devenu aussi important que le choix des variétés dans la détermination du rendement» souligne le chercheur.

Des perspectives pour le maïs

Les projections des spécialistes sur les années à venir confirment, avec des variantes, la tendance de fond du réchauffement. Pour les producteurs de grandes cultures, une question essentielle se pose. Quelle stratégie adopter face à ce scénario qui apparaît inéluctable ?

Tout d'abord, Philippe Gate ne fait pas que souligner des aspects négatifs. «Pour le maïs, il y a des gains d'opportunité dans le Nord-Est. Le réchauffement climatique amène la région vers des conditions optimales». En



Philippe Gate, directeur scientifique d'ARVALIS.

orge de printemps, des progressions sont aussi prévues mais Philippe Gate avertit «la variabilité de rendement restera forte du fait du cycle court de la culture». Mais avec le réchauffement climatique, il n'est pas exclu demain de voir les orges de printemps semées à l'automne avec des gains de rendements très significatifs.

Une stratégie d'esquive

Pour le blé, la situation est plus complexe. Bien sûr le directeur d'ARVALIS compte beaucoup sur le progrès de la génétique pour apporter des solutions, notamment en améliorant la tolérance de cette culture à l'échaudage.

Mais des solutions plus immédiates existent. «Il faut élargir le bouquet variétal. Adapter un pilotage plus précis des effets climatiques à la parcelle». C'est la mise en application de l'adage qui consiste à ne pas mettre tout ses œufs dans le même panier.

C'est une stratégie d'esquive qui ne doit pas s'écarter des fondamentaux. «Semer plus tôt une même variété est moins efficace que semer plus tard une variété plus précoce» insiste le spécialiste. Dans la salle, un agriculteur pose la question du mélange de variétés. «Il y a sans doute des gains théoriques, mais cette option n'a pas fait l'objet d'étude sur la question de la stabilité du rendement face au climat» répond avec prudence Philippe Gate, en précisant «la diversification du portefeuille variétal se raisonne à l'exploitation».

La conclusion générale du directeur scientifique d'ARVALIS laisse droit à l'optimisme. Le panorama des cultures évoluera. L'accélération du cycle de développement et l'arrivée de nouvelles cultures permettront peut-être trois cultures en deux ans. «La France restera bien positionnée et conservera ses avantages pédo-climatiques en grandes cultures».

LORCA en chiffres

- Adhérents : 2.069 dont 1.930 céréales-approvisionnement et 619 pour l'activité élevage
- Effectifs salariés : 444 équivalent temps plein
- Collecte 2011/2012 : 527.835 t dont blé 195.536 t, orge 204.951 t, colza 79.577 t
- Estimation collecte 2012/2013 : 568.000 t (+ 8 %) dont blé 344.000 t (+ 76 %), orge 130.000 t (- 36 %), colza 56.000 t (- 30 %)
- Compte de résultat LORCA exercice 2012/2013 : chiffre d'affaires 277.409 K€ (+ 1,4 %), résultat net comptable 4.185 K€ (- 2,2 %)
- Compte de résultat consolidé du groupe exercice 2012/2013 : chiffre d'affaires 346.076 K€ (+ 2,5 %), résultat net comptable 4.818 K€ (- 0,86 %)